

Expo en vue

Renaat Ivens nous fait partager ses ocres, ses verts, ses roses. **PP.4-5**

Le Marché

Eurantica termine son parcours ce week-end. Tout est mieux ! **PP.10-11**

Jeune artiste

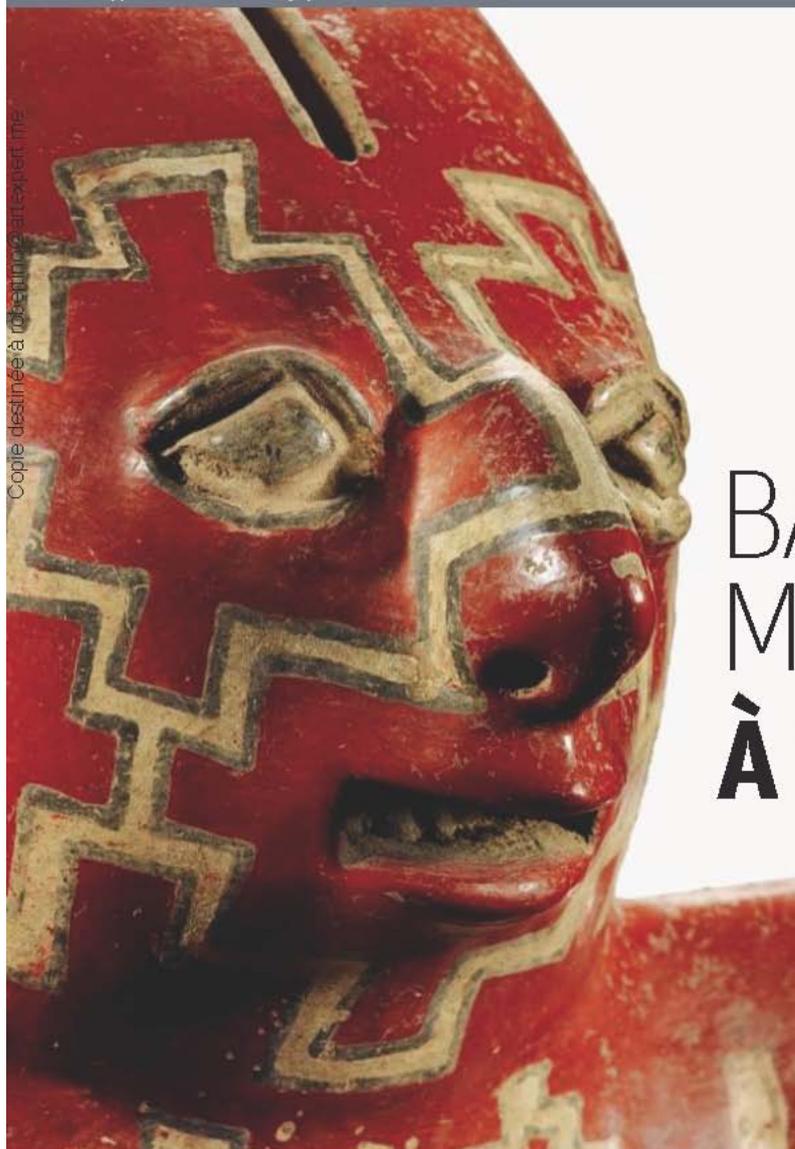
Morgane Deffense crée des objets et contre-objets en céramique. **PP.2-3**

Arts Libre



MORGANE DEFFENSE

Supplément à La Libre Belgique - N°179 - Semaine du 22 au 28 mars 2013



Copie destinée à l'illustration de l'exposition

BARBIER- MUELLER À VENDRE

P.12

VÉNUSCALLIPICE CULTURE CHUPIQUARO, MEXIQUE, AUTOUR DE 400 AV. J. - C. CÉRAMIQUE, H. 71 CM (DÉTAIL) / MUSÉE BARBIER-MUELLER

■ Expo en vue

Puissantes et ferventes jubilations picturales

✧ Premier et retentissant solo bruxellois pour le peintre brugeois Jan De Vlieghe, ardent coloriste et expressionniste dans la monumentalité.

Copie destinée à robertino@artexpert.me

DEPUIS QU'IL A DÉBARQUÉ EN PEINTURE voici à peine quinze ans, Jan De Vlieghe ne lâche pas son pinceau qu'il gorge avec générosité et une frénésie jamais dissimulée d'une onctueuse couleur dont il gratifie ses tableaux. D'emblée il s'est posé peintre hors catégorie et a imposé sa manière bien gourmande d'aborder une pratique qui a fort heureusement retrouvé toutes ses audaces et tout son potentiel de tonicité. Sa peinture étonne et surprend. Elle détonne, elle explose, elle éclabousse. Elle est ce que personne, dans les années septante et suivantes dominées par le minimalisme et le concept, aurait imaginé qu'elle serait trente ou quarante ans plus tard. Aujourd'hui le pinceau n'est plus frileux, il n'a plus peur de son ombre, il peut même tirer plus vite qu'elle et abattre d'un bon coup de brosse ceux qui se mettraient encore dans sa ligne de mire. Mieux même, il a la côte et c'est heureux car il nous apporte des jubilations dont on fut bien privé.

Jan De Vlieghe y va avec un enthousiasme que l'on partage d'autant plus volontiers qu'il nous gagne comme une fièvre qui peut monter un samedi soir et emporter les esprits. La vivacité de son pinceau et la luminosité intense de ses coloris agissent à la manière d'une overdose de vitamine, on est speedé ! Son acuité visuelle capte avec précision la lumière cristalline (pour les verres), naturelle (les reflets), solaire (ses paysages) ou d'ambiance (les intérieurs) et surtout la reproduit avec une sorte de délectation qui emporte davantage que le regard et procure une sorte de bien être corporel tout entier. Il y a de la démesure dans cette manière d'attaquer la toile ? Oui, mais elle atteint une véritable ferveur si peu commune que non seulement elle passe mais elle convainc, que non seulement elle s'exprime mais elle se transmet et emporte.

Jusqu'à présent on suivait cette œuvre principalement en expositions



Jan De Vlieghe, *Les trois Grâces*, 2012, huile sur toile, 200 x 300 cm.

à Knokke (à la Zwarte Huis) où les formats étaient limités. La voici enfin à Bruxelles dans toute sa monumentalité formidablement assumée et dans un accrochage qui permet aux œuvres si puissantes de respirer. Étonnamment, cette peinture qui brasse la figuration dans des élans expressifs mélangeant l'action painting autant que le plus nerveux des accents expressionnistes, traite de sujets statiques. Une façon de reposer l'œil ? Peut-être ?

Trois séries de peintures, toutes récentes, se partagent les vastes espaces de la galerie. Des bustes de personnages célèbres, glorifiés par l'histoire. Des antidotes à la perte de mémoire, une admiration, un respect, les valeurs du passé et du patrimoine, tout cela peut s'y retrouver dans langage actuel. Quant aux trois grâces, chacun sait qu'elles sont éternelles et particulièrement bien vivantes. Qui les remplacera ? Personne ! Les intérieurs de demeures nobles et riches, ont aussi ce petit goût de nostalgie corrigé par l'ardeur et la vivacité des tonalités qui vont jusqu'au flamboiemment des

rouges les plus ardents comme ceux de la passion. Y mettrait-il du sentiment ? Enfin les collections de verres bien alignées comme des accumulations d'Arman. Un autre regard sur le passé, une évocation de la peinture perfectionniste des 17^e et 18^e siècles, une performance picturale que de rendre ces objets si vifs, si colorés. Et dans tout cela, dans ces compositions solidement structurées, aucun réa-

lisme mais toute la fébrilité, toute la magnificence et toute la fragilité des choses de ce monde. Les choses passent, la peinture reste !

Claude Lorent

→ Roberto Polo Gallery, 8-10 rue Lebeau, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 2 juin. Du mardi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h. Publication. Cat., ill. coul., texte (en anglais) de Willem Elias.

Bio express

Né en 1964, Jan De Vlieghe vit et travaille à Bruges où il a étudié la peinture. Il expose pour la première fois en solo à Gand, au Smak, puis régulièrement à la Zwarte Huis à Knokke, récemment en galerie à Berlin et Stockholm. Il a aussi participé à 'Trapped Reality', Santa Monica-Barcelona; 'De tuinen van Granada', PMMK Ostende; 'Hofvijver in beeld' au musée de Den Haag; 'Marines in confrontatie', Beaufort, Ostende; 'Mons-Bruges 1-1' à Mons et 'Fading' au Musée d'Ixelles, 'Schatzkammer' au château de Gaasbeek. Œuvres dans les coll. publiques et privées.